

L'incontinent verbal et l'autre continue verbeux

(où le con fit du connard)

J'ai l'impression d'être entouré de cons. Moi-même, j'en suis parfois un. D'autres fois, je le précède. En gros, je suis quelqu'un de très concerné. Par exemple, la politique m'intéresse et de voir des cons sortants réélus me fait dire que c'est des cons tenaces.

Je ne parle pas de l'amour, avec ses concubins, princesses et princes consorts pour faire joli. Les cons volent parfois vers leurs noces en mauvaise Florent compagnie, sans voir qu'ils vont s'écraser à la fin du convoi. Et dire que parmi ces concubins, certains ne connaîtront jamais la Havanaise de l'Homme à la tête de con !

Là, j'en profite pour faire une digression avec Mick est tout seul qui te parlerait du con qui t'adore. Et qui dit « Grèce » dithyrambique, ou autre chose, alors j'en profite pour saluer le con gourou et la secte d'écriture avec laquelle on essaye de retranscrire le rythme qu'on a dans l'Entrepot sur le parchemin de halage. Ce qui le con voit est exceptionnel, mais le con s'tâte et hésite, alors que le Chili con incarné par des contraintes foireuses est aussi capable de lapider Pinochet d'une pichenette lapidaire. Salut l'ami et merci aux autres cons disciples pour ces instants de complicité.

Mais là, je conspire en pire et je transpire tellement que ça sent mauvais. Je vois que tu es d'accord, je suis un consentant. Revenons sans finesse au contact de mon contexte.

Au cinéma, je trouve que les cons séquent trop souvent là où ça cause, abaissant la parole un niveau au-dessous du visuel, c'est tellement condescendant ! Ces cons courent après le sire Constance, mais finissent par baisser leur froc. Heureusement, la raie compense.

Mais on peut aussi parler des consommateurs de musique, avec ceux qu'on sert tôt pour fermer plus alto, et ceux qui tirent sans soumission. Musique toujours avec les cafés qu'on sert pour éviter le sommeil. Parce que dit-on, selon le dicton, « quand le con dort, les autres cons dansent ».

Allez, vous ne comprenez plus rien de ce que je raconte. Moi non plus, d'ailleurs, alors je vais conclure ; ça m'a pris du temps, mais je suis content d'avoir fait votre conne naissance. J'espère avoir été un con plaisant et à la fois ne pas l'avoir été en vous montrant comment tirer (à la ligne) sur cette société de cons, sans sommation.